

Laudato si'
dans la doctrine sociale
de l'Eglise catholique

Hélène Noisette, s.a

Colloque « Laudato si, de la conversion à l'action », 30 septembre 2023

1/ La question écologique dans la doctrine sociale de l'Église catholique

Les années 60-70 : pollutions et risque nucléaire

« Déjà nous voyons se vicier l'air que nous respirons, se dégrader l'eau que nous buvons, se polluer les rivières, les lacs, voire les océans, jusqu'à faire craindre une véritable «mort biologique» dans un avenir rapproché, si des mesures énergiques ne sont sans retard courageusement adoptées et sévèrement mises en œuvre » (Paul VI, Discours à la FAO, 1970)

Sous les pontificats de Jean Paul II et Benoît XVI

« À l'heure actuelle, on constate une plus vive conscience des menaces qui pèsent sur la paix mondiale, non seulement à cause de la course aux armements, des conflits régionaux et des injustices qui existent toujours dans les peuples et entre les nations, mais encore à cause des atteintes au respect dû à la nature, de l'exploitation désordonnée de ses ressources et de la détérioration progressive dans la qualité de la vie. »

(Jean Paul II, *La paix avec Dieu créateur, la paix avec toute la création*, 1990)

« L'environnement naturel a été donné à tous par Dieu et son usage représente pour nous une responsabilité à l'égard des pauvres, des générations à venir et de l'humanité tout entière. »

(Benoît XVI, *Caritas in veritate*, 2005)

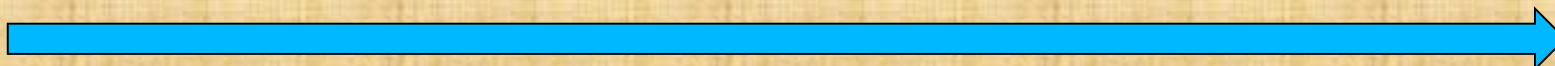
Laudato si', la première encyclique sur le soin de la Maison commune

« Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse, cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire de dans l'expérience chrétienne »

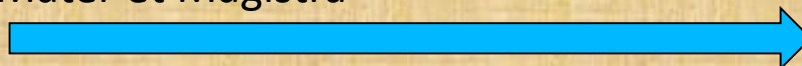
(LS 217)

L'écologie, le nouveau nom de la question sociale

1891 : Rerum novarum



1961 : Mater et Magistra



1967 : Populorum progressio



2015 : Laudato si'

**2/ Laudato si',
une encyclique sociale**

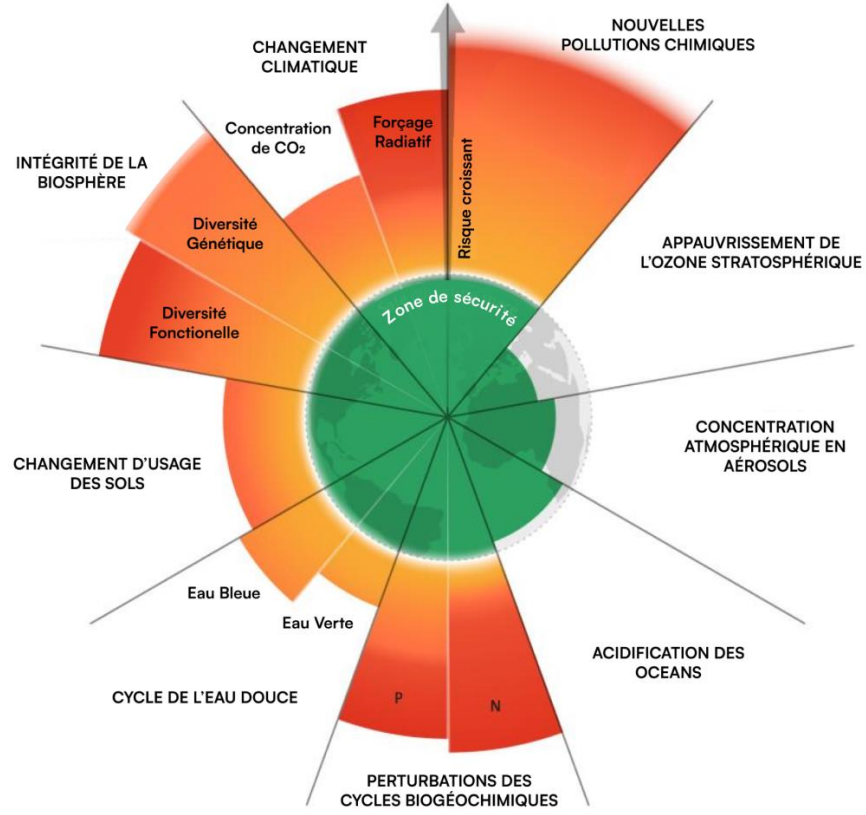
Laudato si' : une encyclique sociale

- 1/ Un double défi pour l'humanité : des crises écologiques et une situation sociale insoutenable
=> l'appel pour une écologie intégrale
- 2/ La question écologique est le nouveau nom de la justice
- 3/ L'invitation à changer nos paradigmes
- 4/ La conversion écologique : gratitude, sobriété, solidarité

1/ Un double défi pour l'humanité : une situation écologique insoutenable et un contexte social dégradé

LES LIMITES PLANÉTAIRES

2023 : 6 Limites dépassées



Des défis écologiques clairs : nous dépassons les limites de la planète

(source : Stockholm resilience center, M à J 2023)

Pollution et culture du déchet





Des déchets plastiques sur la
plage de Bao à côté de
Dakar, au Sénégal, en 2015 -
Seyllou-AFP



Agbogbloshie, Accra, Ghana

Dérèglement climatique



Les vagues de chaleurs extrêmes sont aujourd'hui cinq fois plus nombreuses que durant la période préindustrielle et le seront huit fois plus dans un monde à +1,5 °C (rapport du GIEC, 2021).

La question de l'eau



Tandis que la qualité de l'eau disponible se détériore constamment, il y a une tendance croissante, à certains endroits, à privatiser cette ressource limitée, transformée en marchandise sujette aux lois du marché. (LS 30)

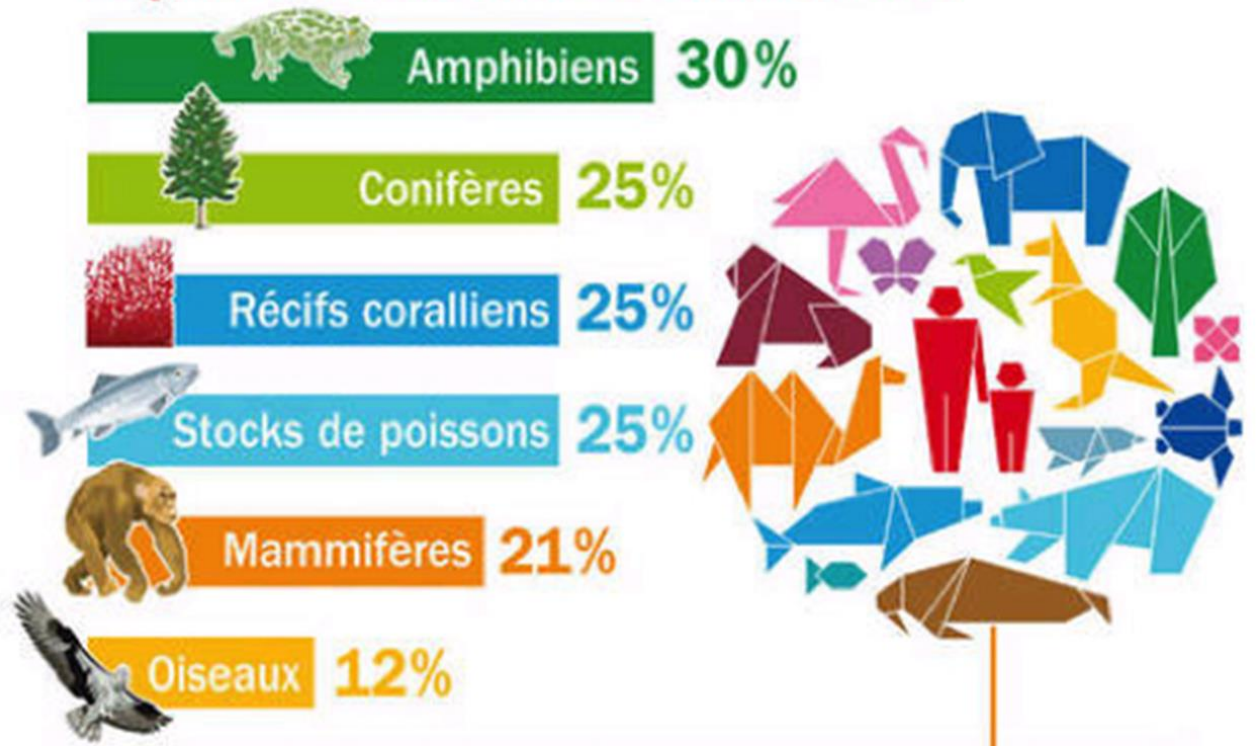


Perte de biodiversité



La biodiversité mondiale en danger

Espèces menacées d'extinction :



Artificialisation des sols



« Les écosystèmes des forêts tropicales ont une biodiversité d'une énorme complexité, presque impossible à répertorier intégralement, mais quand ces forêts sont brûlées ou rasées pour développer des cultures, d'innombrables espèces disparaissent en peu d'années, quand elles ne se transforment pas en déserts arides. »
(LS 38)

Environ 100 millions d'hectares de forêts tropicales perdues dans le monde entre 1980 et 2000 (Chiffre IPBES)

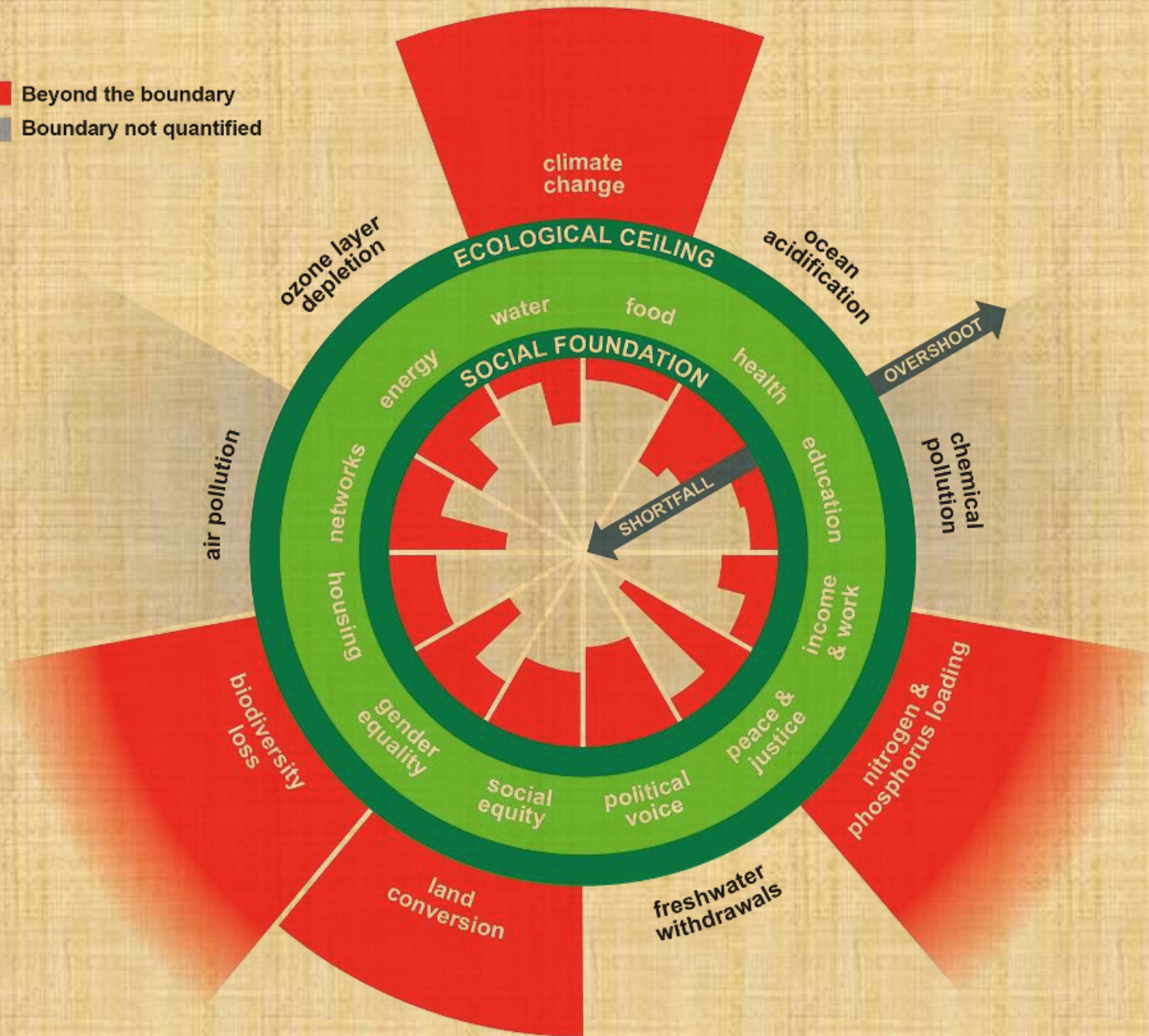


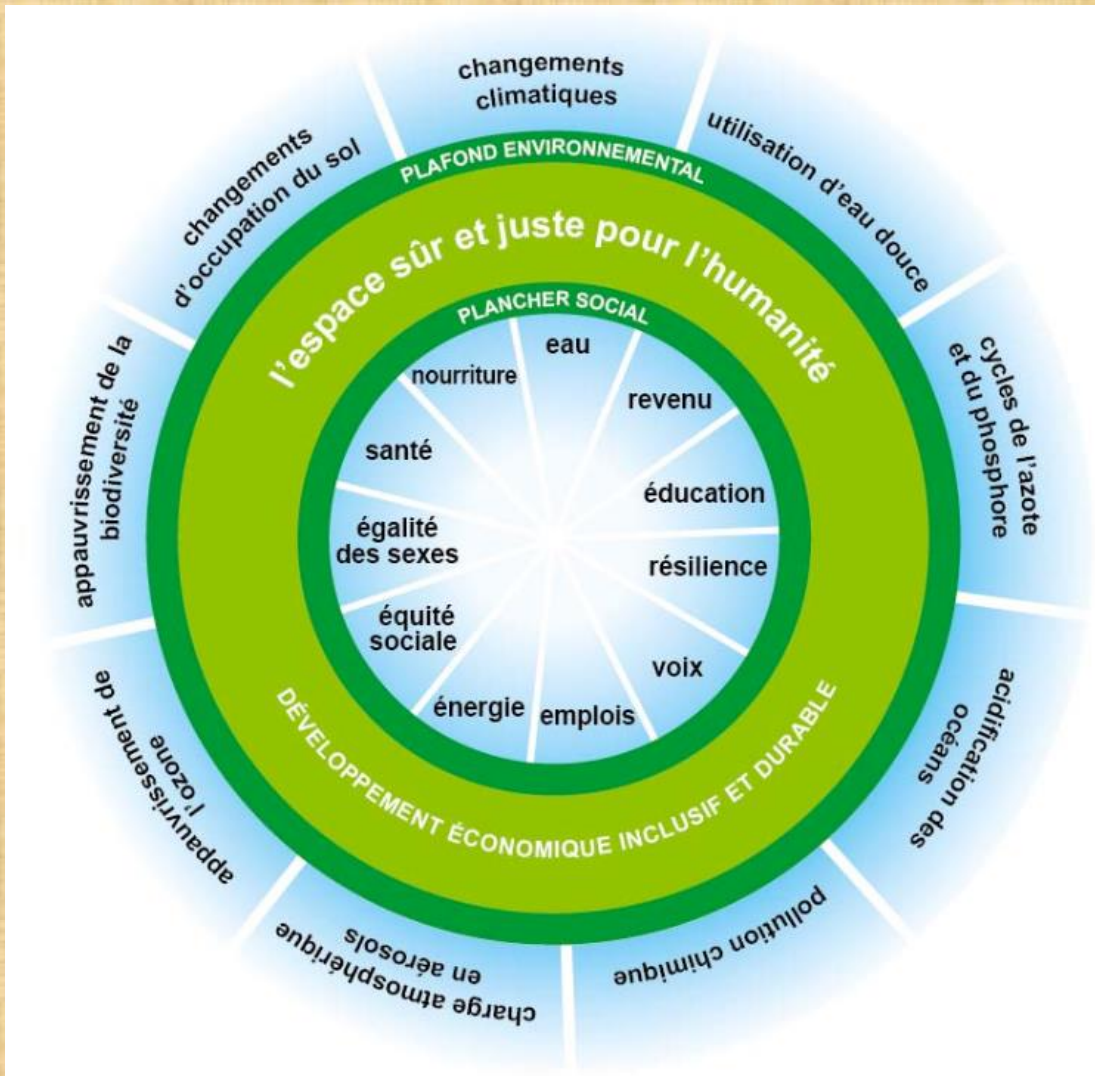
1/ un double défi pour l'humanité

Dans un contexte de très grandes inégalités mondiales... où la surconsommation et le gaspillage côtoient des situations de misère indignes



- Beyond the boundary
- Boundary not quantified





La théorie du donut, Kate Raworth
 Source : Oxfam France,

« Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale.

Les possibilités de solution requièrent **une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature** » (LS 139)



Ecologie environnementale, économique et sociale

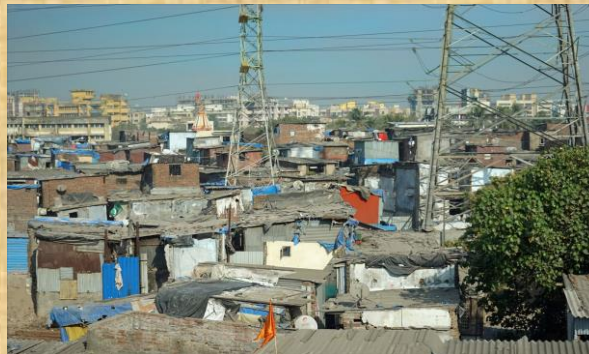
« Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature » (LS 139)

Ecologie culturelle

« La disparition d'une culture peut être aussi grave ou plus grave que la disparition d'une espèce animale ou végétale » (LS 145)

Ecologie de la vie quotidienne

« La vie sociale bénéfique et positive des habitants répand une lumière sur un environnement apparemment défavorable » (LS 148)



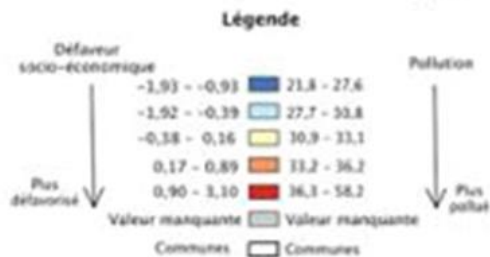
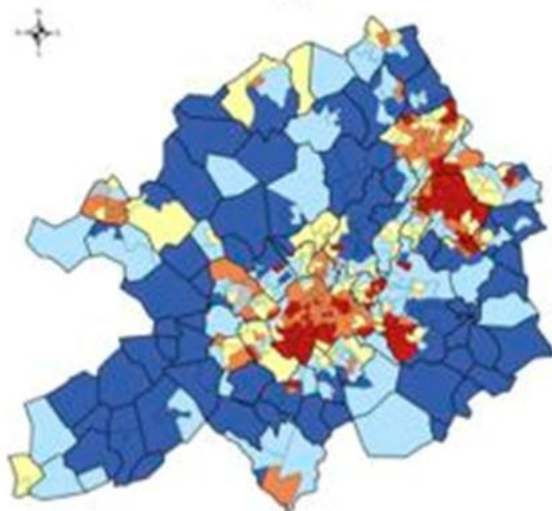
2/ Une question de justice : Les plus pauvres sont les plus touchés...



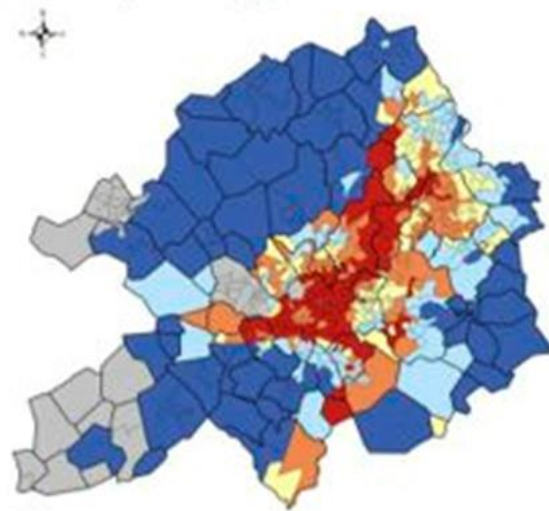
« Beaucoup de pauvres vivent dans des endroits particulièrement affectés par des phénomènes liés au réchauffement, et **leurs moyens de subsistance dépendent fortement des réserves naturelles et des services de l'écosystème, comme l'agriculture, la pêche et les ressources forestières.** » (LS 25)

Exposition au NO₂ et défaveur socio-économique Agglomération de Lille

Distribution spatiale de l'indice socio-économique
dans l'agglomération de Lille



Distribution spatiale des concentrations de NO₂ (moyenne globale 2002-2009) dans l'agglomération de Lille



Commentaires :

La comparaison de la distribution spatiale de l'indice de défaveur socio-économique (carte de gauche) avec celle des concentrations moyennes du NO₂ dans l'air (carte de droite) met en évidence une certaine similitude : le niveau de défaveur et les concentrations atmosphériques du NO₂ tendent à augmenter parallèlement. Ainsi, les IRIS défavorisés localisés dans les villes de Lille et Roubaix ou Tourcoing affichent des concentrations de NO₂ plus élevées (IRIS colorés en rouge/orangé sur les 2 cartes). A l'inverse, les IRIS situés en périphérie de l'agglomération, et en particulier ceux localisés au Nord-Ouest, Sud-Ouest et Sud-Est, présentent des niveaux de défaveur et de NO₂ plus faibles (IRIS colorés en bleus sur les 2 cartes). On note cependant de nombreuses exceptions, au Nord-Est de la ville de Lille par exemple, qui présente un agrégat d'IRIS aux valeurs de NO₂ plus élevées alors que la défaveur n'y est pas marquée (IRIS colorés dans les tons bleus); ces secteurs sont proches de l'axe routier qui relie Lille et Roubaix et Tourcoing ou de l'autoroute A22.

Nota: les IRIS grisés ne sont pas des secteurs d'habitation, selon l'INSEE (carte de «Défaveur») ou n'ont pas de capteur fixe permettant de caler les valeurs modélisées de NO₂ (carte de « Pollution »).

2/ Une question de justice : Les populations pauvres sont les plus vulnérables...

« Ils n'ont pas d'autres activités financières ni d'autres ressources qui leur permettent de s'adapter aux impacts climatiques, ni de faire face à des situations catastrophiques, et ils ont peu d'accès aux services sociaux et à la protection (...)» (LS 25)

« Ce sont les pauvres qui souffrent davantage des plus graves effets de toutes les agressions environnementales (...) la pollution de l'eau touche particulièrement les plus pauvres qui n'ont pas la possibilité d'acheter de l'eau en bouteille, et l'élévation du niveau de la mer affecte principalement les populations côtières appauvries qui n'ont pas où se déplacer. » (LS 48)

A cause de la montée des eaux et de la salinisation, le Bangladesh risque de perdre 40% de ses terres agricoles d'ici 2050. 8 millions de Bangladais pourraient fuir leurs terres (chiffres : ONU, 2013).



216 millions de réfugiés climatiques internes d'ici 2050 si rien n'est fait (chiffre Banque mondiale, 2021)



« L'augmentation du nombre de migrants fuyant la misère, accrue par la dégradation environnementale, est tragique ; ces migrants ne sont pas reconnus comme réfugiés par les conventions internationales et ils portent le poids de leurs vies à la dérive, sans aucune protection légale. » (LS 25)



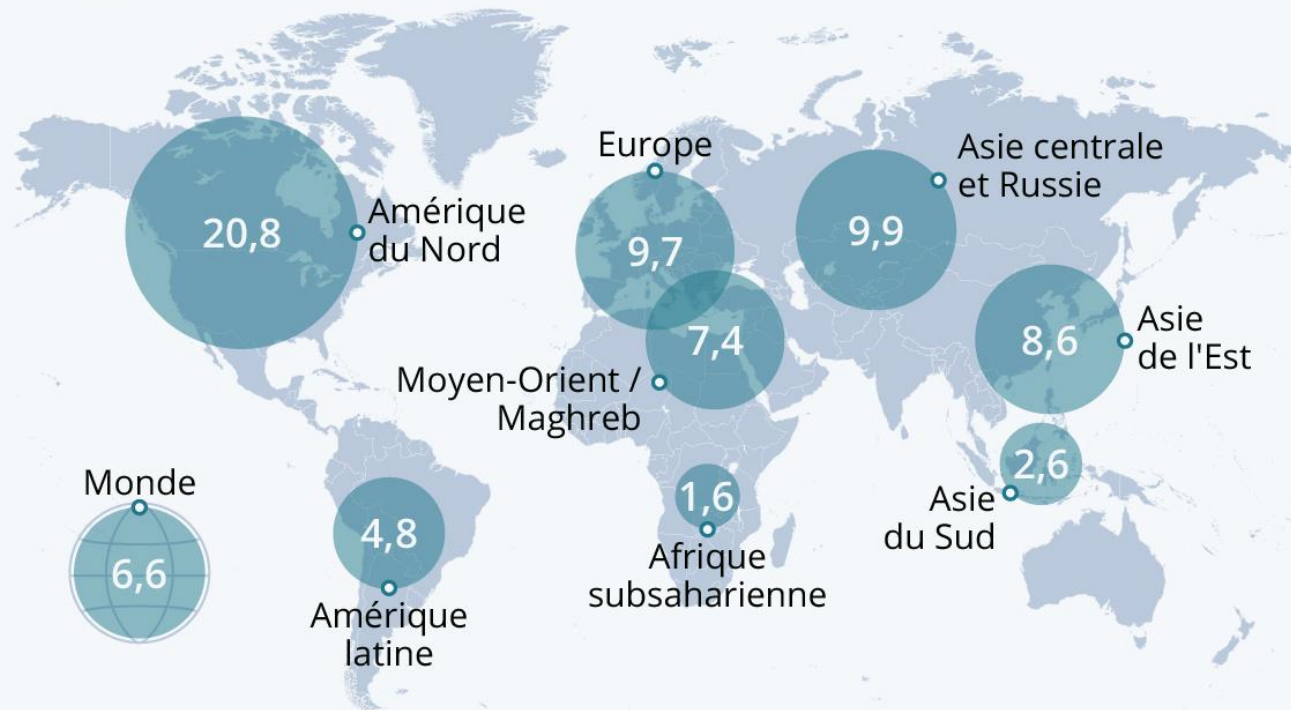
2/ Une notion de justice : Les populations pauvres sont les moins responsables

« Il y a des **responsabilités communes mais différenciées**, simplement parce que, comme l'ont relevé les Évêques de Bolivie, « les pays qui ont bénéficié d'un degré élevé d'industrialisation, au prix d'une énorme émission de gaz à effet de serre, ont une plus grande responsabilité dans l'apport de la solution aux problèmes qu'ils ont causés ». (LS 170)



L'inégalité mondiale de l'empreinte écologique

Émissions moyennes de CO₂ par habitant dans les régions sélectionnées en 2019, en tonnes (eqCO₂) *



* incluent les émissions liées à la consommation domestique, importations nettes de biens et services, investissements publics et privés.

Source : World Inequality Report 2022



⇒ notion de dette écologique (des pays du Nord envers les pays du Sud, des générations actuelles envers les générations futures)

Utilisation disproportionnée
de ressources naturelles

- + réchauffement causé par la surconsommation
- + exportation de déchets
- + pollution par des entreprises (LS 51)

« La dette extérieure des pays pauvres s'est transformée en un instrument de contrôle, mais il n'en est pas de même avec la dette écologique » (LS 52)

« Aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer **la justice** dans les discussions sur l'environnement, pour écouter *tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres.* » (LS 49)



3/ Changer nos modèles de pensée et paradigmes

Sortir de l'anthropocentrisme déviant

« Dans la modernité, il y a eu une grande démesure anthropocentrique (...) » (LS 116)

Quand on parle de la relation entre la nature et la société qui l'habite, « cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie. **Nous sommes inclus dans la nature, nous en sommes une partie, et nous sommes enchevêtrés avec elle (...)** » (LS 89)

« Bien que nous n'en ayons pas conscience, **nous dépendons de cet ensemble pour notre propre existence.** » (LS 138-140)



« Créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons **une sorte de famille universelle**, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble (...) Cela ne signifie pas que tous les êtres vivants sont égaux ni ne retire à l'être humain sa valeur particulière, qui entraîne en même temps une terrible responsabilité » (LS 89-91)

La dignité éminente de l'homme ne lui donne pas un droit de domination tyrannique mais une responsabilité de servir



« Une présentation inadéquate de l'anthropologie chrétienne a pu conduire à soutenir une conception erronée de la relation entre l'être humain et le monde (...) La façon correcte d'interpréter le concept d'être humain comme "seigneur" de l'univers est plutôt celle de le considérer comme administrateur responsable » (LS 116)



Reconnaître la valeur propre des autres créatures

« Il est important de lire les textes bibliques dans leur contexte, avec une herméneutique adéquate, et de se souvenir qu'ils nous invitent à "cultiver et garder" le jardin du monde (cf. *Gn 2, 15*) (...) Nous nous apercevons ainsi **que la Bible ne donne pas lieu à un anthropocentrisme despotique qui se désintéresserait des autres créatures** (...) les autres êtres vivants ont une valeur propre devant Dieu et, « par leur simple existence ils le bénissent et lui rendent gloire » (*Ps 104, 31*) » (*LS 67-69*)

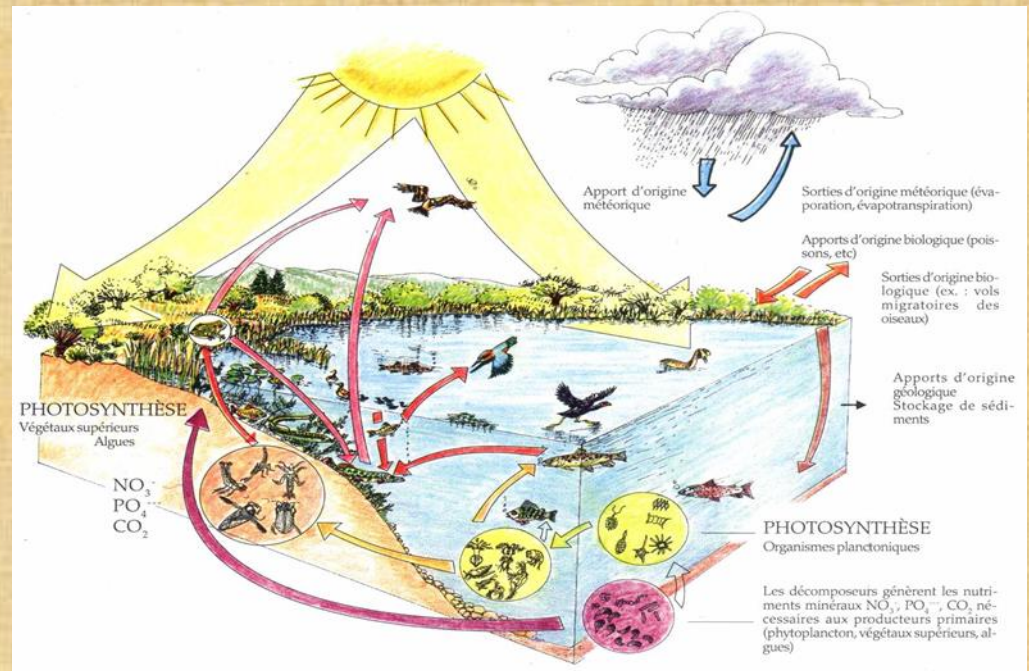


« **La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous.** Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout; car l'être humain, doué d'intelligence et d'amour, attiré par la plénitude du Christ, est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur (...) » (LS 83)



Remettre en cause le paradigme technocratique et ses conséquences économiques

= une vision analytique, une tendance à la spécialisation et à la domination



Remettre en cause le paradigme technocratique et ses conséquences économiques

- = des critères techniques (utilité, efficacité, rapidité) qui ont envahi le champ social
- = un moyen qui n'est plus guidé par des finalités éthiques

« Il n'est pas permis de penser qu'il est possible de défendre un autre paradigme culturel, et de se servir de la technique comme d'un pur instrument (...). C'est devenu une contre-culture de choisir un style de vie avec des objectifs qui peuvent être, au moins en partie, indépendants de la technique, de ses coûts, comme de son pouvoir de globalisation et de massification. » (LS 108)

Le paradigme technocratique influence notre vision de l'économie

« L'économie ne doit pas se soumettre aux diktats ni au paradigme d'efficacité de la technocratie. » (LS 189)



La sauvegarde des écosystèmes suppose un regard qui aille au-delà de l'immédiat, car **lorsqu'on cherche seulement un rendement économique rapide et facile, leur préservation n'intéresse réellement personne.** Mais le coût des dommages occasionnés par la négligence égoïste est beaucoup plus élevé que le bénéfice économique qui peut en être obtenu. (LS 36)

« L'environnement fait partie de ces biens que les mécanismes du marché ne sont pas en mesure de défendre (..) **Il faut éviter une conception magique du marché qui fait penser que les problèmes se résoudreont tout seuls par l'accroissement des bénéfices des entreprises ou des individus (...)** » (LS 190)

« On affirme, en langage peu académique, que les problèmes de la faim et de la misère dans le monde auront une solution simplement grâce à la croissance du marché (...) **Mais le marché ne garantit pas en soi le développement humain intégral ni l'inclusion sociale** » (LS 109)

« L'idée d'une **croissance illimitée** (...) suppose le mensonge de la disponibilité infinie des biens de la planète qui conduit à la presser au-delà des limites »
(LS 106)

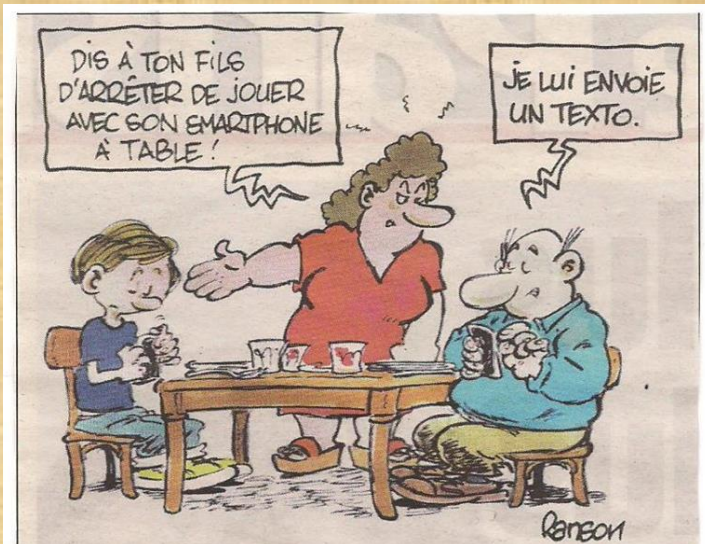


Se libérer du consumérisme, « reflet subjectif du paradigme technocratique »

« Étant donné que **le marché tend à créer un mécanisme consumériste compulsif** pour placer ses produits, les personnes finissent par être submergées, dans une spirale d'achats et de dépenses inutiles. Le consumérisme obsessif est le reflet subjectif du paradigme techno-économique (...) Plus le cœur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer. Dans ce contexte, il ne semble pas possible qu'une personne accepte que la réalité lui fixe des limites (...) » (LS 203-204)



4/ La conversion écologique : gratitude, sobriété et partage



« La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. » (LS223)

« Prêter attention à la beauté, et l'aimer, nous aide à sortir du pragmatisme utilitariste. Quand quelqu'un n'apprend pas à s'arrêter pour observer et pour évaluer ce qui est beau, il n'est pas étonnant que tout devienne pour lui objet d'usage et d'abus sans scrupule. »
(LS 215)



« Cette conversion (écologique) (...) implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père, ce qui a pour conséquence des attitudes gratuites de renoncement et des attitudes généreuses même si personne ne les voit ou ne les reconnaît : « Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite [...] et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra » (*Mt 6, 3-4*). » (LS 220).



« L'amour, fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur. L'amour de la société et l'engagement pour le bien commun sont une forme excellente de charité qui, non seulement concerne les relations entre les individus mais aussi les macro-relations: rapports sociaux, économiques, politiques ».
(LS 231)

